

**7ème CONFERENCE AFRICAINE SUR LA POPULATION
JOHANNESBURG – AFRIQUE DU SUD,
30 NOV. – 4 DEC. 2015**

***DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE EN AFRIQUE: PERSPECTIVES,
OPPORTUNITES ET DEFIS***

THEME 6 : ENFANTS, JEUNES, ET TRANSITIONS VERS L'AGE ADULTE

***SOUS-THEME 604 : TRAVAIL DES ENFANTS ET VULNERABILITE : TENDANCE
ET POLITIQUE***

Séance de poster 2

Titre : Politique de lutte contre le travail des enfants en Côte d'Ivoire : quels résultats ?

Présenté par :

Berthe Amino Kouakou

Institut National de la Statistique (INS) Abidjan - Côte d'Ivoire

Tél. (00 225) 47 87 54 17

bertheamoin@yahoo.fr

RESUME : Le travail des enfants constitue aujourd'hui une priorité des organisations internationales et des pays pauvres. Pour mettre fin à ce problème, le gouvernement de la Côte d'Ivoire a ratifié les conventions 138 et 182 de l'OIT et a mis en place des actions pour l'éradication du travail des enfants par le biais des ONG et partenaires internationaux. Cependant, le travail des enfants et leur vulnérabilité restent des problèmes préoccupants. La mise en place d'une meilleure orientation des programmes de lutte passe par la compréhension et l'identification des éléments fondamentaux qui l'explique tout en se basant sur le changement temporel. Avec l'application de la méthode de décomposition, il ressort comme principal résultat que les actions posées par le gouvernement ivoirien ont des effets significatifs sur la réduction de la proportion des enfants au travail. Il est donc important de multiplier ces actions afin d'éradiquer ce phénomène en Côte d'Ivoire.

Mots clés : Travail des enfants - Vulnérabilité - Politique - Eradication

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
INTRODUCTION.....	2
1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION	3
1.1. Cadre législatif et réglementaire lié au travail des enfants	3
1.2. Contexte socioéconomique lié au travail des enfants	4
1.3. Système éducatif ivoirien.....	5
2. REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS EN AFRIQUE. 6	
2.1 Définition des concepts liés à la vulnérabilité de l'enfant.....	6
2.2 L'environnement socioculturel.....	7
2.3 Les fondements économiques	8
2.4 Les faiblesses du système éducatif	9
3. ASPECTS METHODOLOGIQUES	10
3.1. Hypothèses.....	10
3.2. Source des données et population cible	12
3.3. Spécification des variables.....	12
3.4. Méthode d'analyse	12
4. RESULTATS DES ANALYSES ISSUES DE LA DECOMPOSITION	15
4.1 Résultats de la décomposition simple.....	15
4.2 Résultats de la Décomposition avancée.....	19
CONCLUSION	20
BIBLIOGRAPHIE	22

INTRODUCTION

Le travail des enfants est un problème majeur dans le monde, et particulièrement en Afrique subsaharienne avec environ 32,8 % d'enfant de 5 à 17 ans économiquement actifs (BIT, 2010). Selon le Bureau International de Travail (BIT), le nombre d'enfant au travail a été réduit de 30 millions entre 2000 et 2008. Contrairement au reste du monde, ce nombre ne cesse d'augmenter en Afrique. Le travail des enfants de 5 à 14 ans est passé de 48 millions en 2000 à 52 millions en 2008. Cette augmentation fait l'objet d'une attention politique et médiatique importante en Afrique. (D. BOUTIN, 2012) C'est dans cet optique que le BIT s'assigne de double défi qui est d'éliminer le travail des enfants et d'assurer un travail décent pour les enfants de 15 à 17 ans.

En Côte d'Ivoire, ce phénomène et ses conséquences sur le développement moral, physique, psychologique et sociologique de l'enfant se sont révélés au début des années 2000 dans le secteur de la production du cacao. En 2008, l'Enquête sur le Niveau de Vie des ménages (ENV) révèle que 1 237 977 enfants de 5 à 17 ans exercent un travail rémunéré. 71,1% travaillent dans l'agriculture, 23,8% dans les services et 4,5% dans l'industrie. Pour remédier à cette situation, plusieurs actions ont été posées tant sur le plan juridique national, régional et international que sur le plan institutionnel. Des actions portant sur la sensibilisation ont été également menées auprès de la communauté rurale en particulier, celle des planteurs de cacao dans le but de freiner le travail des enfants dans ces plantations. Malgré les efforts fournis par l'Etat de Côte d'Ivoire, la proportion des enfants en situation de vulnérabilité et de travail reste élevée. Deux enfants (5-14 ans) sur cinq (39 %) sont considérés comme ayant travaillé au cours de la semaine qui a précédé l'enquête (EDS-MICS 2011/2012). Certains ne sont pas scolarisés au profit des travaux domestiques et champêtres, d'autres leur santé et leur développement physique sont en danger.

De cette situation, l'on pourrait se demander **les politiques ivoiriennes de lutte contre le travail des enfants auraient un effet significatif sur la réduction du nombre d'enfant en situation de travail?** En d'autres termes, suite aux actions entreprises par l'Etat, **le travail des enfants en Côte d'Ivoire a t-il subi un changement?**

Cette communication vise à examiner les sources de changements de la politique de lutte contre le travail des enfants en Côte d'Ivoire de 2006 à 2012 à travers certains facteurs

explicatifs et indirectement contribuer à une meilleure compréhension ainsi qu'à une meilleure orientation des programmes de lutte contre les pires formes de travail des enfants.

De manière plus spécifique, cette communication se propose de :

1. Dégager les sources du changement de la situation de l'enfant et dans les inégalités des effets des projets de lutte contre le travail des enfants notamment, l'influence des changements dans la composition démographiques et celle des politiques nationales;
2. Comparer les différentes études sur le travail des enfants afin de rendre compte des principales sources de mutations opérées depuis la mise en œuvre des politiques de lutte contre le travail des enfants.

Dans cette perspective, cette communication après avoir planter le décor sur le contexte, présentera une revue de littérature de travaux existants sur le travail des enfants et leur vulnérabilité en Afrique avec un accent particulier sur la Côte d'Ivoire. Ensuite, une description sera faite des sources des données et de la méthode utilisée pour l'analyse et enfin suivront la présentation et la discussion des résultats obtenus.

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'étude sur le travail des enfants doit avant tout, permettre de bien comprendre le contexte dans lequel le phénomène se produit afin de bien situer et d'interpréter les résultats obtenus. Il s'agit principalement du cadre législatif et réglementaire, de la situation socioéconomique lié au travail des enfants et du système éducatif ivoirien.

1.1. Cadre législatif et réglementaire lié au travail des enfants

Plusieurs actions ont été menées par l'Etat de Côte d'Ivoire pour la lutte contre le travail des enfants notamment l'adoption des lois, la signature des conventions tant sur le plan national, que sur le plan régional et international afin d'accorder aux enfants toute l'attention requise en vue d'assurer leur épanouissement intégral et harmonieux.

Sur le plan international, la Côte d'Ivoire a ratifié les conventions n°138 de l'Organisation Internationale du Travail concernant l'âge minimum d'admission à l'emploi, le 3 février 2003 et n°182 de l'Organisation Internationale du Travail sur l'interdiction des pires formes de travail des enfants en 2003. De ce fait, il s'engage à protéger les enfants vivants sur son territoire.

Sur le plan régional, la Côte d'Ivoire a signé avec huit (8) pays de l'Afrique de l'ouest en 2005 un accord multilatéral en matière de lutte contre la traite transfrontalière des enfants en Afrique de l'ouest. Ils renforcent ainsi leur engagement commun à promouvoir et à protéger les droits humains en général et ceux des enfants en particulier à travers leur attachement aux instruments juridiques internationaux et régionaux sachant que la lutte contre la traite des enfants est une priorité émergente des autorités des pays concernés qui appelle des actions concertées et urgentes.

Sur le plan national, plusieurs textes juridiques ont été adoptés par l'Etat de Côte d'Ivoire depuis plus de deux décennies afin de mettre fin à la traite des enfants. Les plus récents portent sur :

- La création du comité de pilotage du système de suivi du travail des enfants dans le cadre de la certification du processus de production du cacao le 29 mars 2007;
- L'interdiction de la traite et les pires formes de travail des enfants le 30 septembre 2010.
- La détermination de la liste des travaux dangereux interdits aux enfants de moins de 18 ans dans tous secteurs d'activité économique 19 janvier 2012.

1.2. Contexte socioéconomique lié au travail des enfants

La Côte d'Ivoire demeure le premier producteur et exportateur mondial de cacao. Le café et le cacao contribuent à l'essor de l'économie ivoirienne et représentent près de 40% des recettes d'exportation du pays. Sur toute l'étendue du territoire, les superficies plantées du cacao sont de 2 300 000 ha. En 2010, la production a atteint 1 200 000 tonnes. Cependant, les systèmes de production demeurent familiaux, extensifs et artisanaux.



De ce fait, la production du cacao demande une main d'œuvre importante dont les critères de sélection ne sont souvent pas définis. La production du cacao fait ainsi vivre environ 6 000 000 de personnes à travers 600 000 chefs d'exploitation. On assiste au recrutement des enfants de moins de 17 ans qui se retrouvent dans les activités liées à la production de cacao. Selon l'enquête de diagnostic national réalisée dans la cacao-culture en 2005, 89 % des enfants des ménages de cacao-culture enquêtés sont impliqués dans les travaux. Plus de 29% de ces enfants participent à des travaux dangereux dans la cacao-culture.

Cette situation est liée aux conditions de vie des ménages difficiles et aux revenus insuffisants qui poussent les enfants à abandonner l'école au profit des travaux rémunérés pour subvenir à leur besoin et à celui du ménage. Aussi, les jeunes filles en particulier travaillent en tant que domestique afin de trouver une insertion sociale en ville. Face à ces conditions, l'État de Côte d'Ivoire a mené plusieurs actions à savoir le renforcement des capacités des interventions, des campagnes de sensibilisation et les actions directes en faveur des enfants victimes et leurs familles.

1.3. Système éducatif ivoirien

Selon le rapport d'Etat sur le système éducatif national 2011, celui-ci comporte une faiblesse qui augmente le nombre d'enfant en situation de travail. Ces derniers constituent une main d'œuvre pour l'agriculture, le service et le commerce bien que la Côte d'Ivoire ait élaboré le Plan National de Développement du secteur Éducation/Formation (PNDEF 1998-2010). En effet, depuis l'avènement de la crise économique dans les années 1990, les actions de l'état de Côte d'Ivoire se sont avérées insuffisantes pour la bonne marche du système éducatif. Cette situation s'est aggravée avec les crises successives qui ont bouleversé plusieurs programmes. On assiste alors à l'augmentation des effectifs des élèves dans les classes, à la baisse du taux de scolarisation et à l'insuffisance des capacités d'accueil éducatif. De ce fait en 2007, 54 % des élèves n'ont pu achever le cycle primaire, 30 % des enfants n'ont pas accès à l'école et 67 % n'accèdent pas le secondaire. Ces jeunes sont généralement issus de ménages pauvres et ruraux, et sont plus souvent des filles (système éducatif de la Côte d'Ivoire, 2011). Ainsi, les personnes rejetées par le système éducatif et celles qui n'ont pu y avoir accès alimentent le phénomène des enfants travailleurs parce que le système conçu est défavorable pour les pauvres et les ménages ruraux où la distance entre le lieu de résidence et l'école constitue un frein à la scolarisation de l'enfant.

En définitive, le cadre législatif et réglementaire, le contexte socioéconomique et le système éducatif ivoirien sont les éléments susceptibles d'expliquer le travail des enfants en Côte d'Ivoire. Ce phénomène a atteint une certaine proportion parce que le contexte ivoirien est caractérisé par une paupérisation qui s'est accentuée par la situation de crise économique et sociopolitique. Par conséquent, les parents ont des difficultés à scolariser leurs enfants convenablement, à subvenir aux besoins de la famille et à respecter les lois en vigueur. Ces causes révèlent l'impact des facteurs socioculturel, économique et éducationnel sur le travail

des enfants. La synthèse de la littérature relative au travail des enfants et ces différents facteurs constitueront l'objet des points suivants.

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS EN AFRIQUE

Le travail des enfants et leur vulnérabilité constituent un champ d'investigation de plusieurs chercheurs en particulier certains spécialistes des sciences humaines. A cet effet, les approches et les facteurs explicatifs ont été identifiés afin de décrire et d'expliquer ce phénomène. L'objectif de cette partie est de faire une brève synthèse de la littérature relative au travail des enfants. Il s'articulera autour de deux points: définition de quelques concepts liés à la vulnérabilité de l'enfant, l'identification de quelques approches et l'examen des facteurs explicatifs.

2.1 Définition des concepts liés à la vulnérabilité de l'enfant

2.1.1 Qui est l'enfant ?

La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dispose en son article premier qu'un enfant «s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable».

2.1.2. Le travail des enfants

La notion « travail des enfants » n'englobe pas toutes les tâches effectuées par les personnes de moins de 18 ans. D'une manière générale, on admet que la participation des enfants à des travaux ne nuisant pas à leur santé et à leur développement physique et n'entravant pas leur scolarisation peut constituer une expérience positive. Ainsi, le travail des enfants fait référence aux travaux susceptibles de :

- nuire à la santé et au développement physique, mental, moral ou social des enfants ;
- compromettre leur éducation.

2.1.3 Les pires formes de travail des enfants

Aux termes de l'article 3 de la convention n°182 de l'OIT, l'expression «pires formes de travail des enfants» comprend :

- toutes les formes d’esclavage ou pratiques analogues, telles que la vente et la traite des enfants, la servitude pour dettes et le servage ainsi que le travail forcé ou obligatoire, y compris le recrutement forcé ou obligatoire des enfants en vue de leur utilisation dans des conflits armés;
- l’utilisation, le recrutement ou l’offre d’un enfant à des fins de prostitution, de production de matériel pornographique ou de spectacles pornographiques;
- l’utilisation, le recrutement ou l’offre d’un enfant aux fins d’activités illicites, notamment pour la production et le trafic de stupéfiants, tels que les définissent les conventions internationales pertinentes;
- les travaux qui, par leur nature ou les conditions dans lesquelles ils s’exercent, sont susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité de l’enfant.

Ces types de travaux sont totalement inacceptables pour toute personne de moins de 18 ans.

La réduction du travail des enfants en Afrique est généralement fondée sur les législations et les institutions des pays africains. Dans un contexte où la pauvreté est grande et l’économie est basée sur l’agriculture, les textes réglementaires ne sont pas souvent appliqués correctement. Par ailleurs, plusieurs études depuis quelques années affichent des données qui expliquent la nature et l’ampleur du travail des enfants en Afrique. Selon Y. Diallo (2008), Cette disponibilité des informations a favorisé de nombreuses recherches théoriques et empiriques qui nous révèlent qu’un ensemble de facteurs déterminent l’offre et la demande de main-d’oeuvre enfantine (Bhalotra, 2003; Lachaud, 2009, etc.). Parmi ceux-ci, se dégagent les facteurs liés à l’environnement socioculturel, à l’économie et à la faiblesse du système éducatif.

2.2 L'environnement socioculturel

Dans la société traditionnelle, surtout dans le monde rural, le travail des enfants est perçu comme le moment de socialiser et d’éduquer l’enfant dans la société africaine. En Afrique, dans certaines circonstances, il s’agit d’un processus qui initie l’enfant au travail au fur et à mesure qu’il grandit afin de le préparer à leur future vie d’adulte. Dans ce sens, le jeune garçon doit se préparer physiquement et émotionnellement pour affronter les difficultés de la vie d’adulte. La jeune fille quant à elle doit apprendre à jouer son future rôle d’épouse et de mère.

« L'héritage culturel des Africains est constitué d'une société à tendance gérontocratique. En fait, l'âge détermine le statut social, qui, en retour, fixe les rôles qui lui correspondent. Ainsi, l'essentiel des tâches domestiques et sociales revient aux jeunes, tandis que les vieux s'occupent de la théologie, de la morale, du droit et de la politique. Dans le temps, ces pratiques communautaires donnent aux uns et aux autres des droits, c'est-à-dire les règles de conduite obligatoires » (Y. Diallo, 2008). Allant dans le même sens, Mathieu écrit que la nature des droits et des obligations est très diverse : matérielle et immatérielle (Mahieu, 1990). En Afrique, les vieilles personnes ont des droits sur les enfants, et ces derniers ont des obligations envers les parents afin de garantir leur avenir. De ce fait, les enfants travaillent pour le compte des aînés pour obtenir des privilèges tels que avoir un toit pour dormir, avoir une terre pour cultiver, avoir une femme à épouser, etc. (Koulibaly, 1997). Si ces travaux ont un caractère socialisant dans nos communautés, certaines déviations ou abus peuvent conduire aux pires formes de travail des enfants

2.3 Les fondements économiques

Les fondements économiques du travail des enfants en Afrique sont basés sur trois aspects qui caractérisent généralement les pays africains :

❖ Les mains d'œuvre dans le secteur primaire

L'économie des pays africains est généralement basée sur l'agriculture. Malheureusement, cette agriculture est encore peu mécanique parce que les outils utilisés sont rudimentaires. Par conséquent, la production de plusieurs hectares de produits agricoles nécessite une main d'œuvre importante qui contribue à la mise au travail des enfants en Afrique subsaharienne (Diallo, 2001).



❖ Les activités informelles

Le secteur informel occupe une place importante dans l'économie des pays africains. Ce secteur doit son développement aux micro activités de production, de commerce ou de services qui demande une forte main d'œuvre non qualifiés dont celle des enfants qui n'ont jamais fréquenté ou qui ont abandonné l'école. Selon BICE en 1997, la main d'œuvre infantine passe du secteur agricole au secteur secondaire de services informels en fonction des variations saisonnières des activités.

❖ La situation de pauvreté des parents génitaux

Plusieurs acteurs s'accordent pour dire qu'il existe un lien entre la pauvreté des parents génitaux et le travail des enfants. En effet, il est difficile pour les parents sans moyen financier d'inscrire leurs enfants à l'école (Lachaud, 2009). Ces derniers abandonnent l'école au profit des activités génératrices de revenu pour assurer leur quotidien mais aussi celui de la famille. En outre, selon les travaux de recherche récents, il semblerait que le travail des enfants et la pauvreté en Afrique soient aggravés par la perte des parents due à la guerre, à la famine et la pandémie VIH/SIDA. Les filles sont plus prédisposées à exercer le travail des enfants que les garçons. Des enquêtes révèlent que dans leur quête d'adaptation et d'insertion sociale, de nombreuses filles vont rechercher un travail de fille de ménage dans les foyers plus nantis dans les zones urbaine.

2.4 Les faiblesses du système éducatif



Selon le rapport ENTE de 2005, La faiblesse du système éducatif alimente l'offre de main d'œuvre infantine. Dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, la crise économie depuis les années 1980 a freiné les Etats dans leur capacité d'intervention de gestion du système éducatif. On assiste alors au rejet de certains enfants par le système parce les parents n'ont assez de moyens pour leur scolarisation. Ces derniers se détournent alors de l'école au profit des activités rémunérées.

Par ailleurs, une réelle dégradation des infrastructures, le manque d'équipement et la qualité de l'enseignement participent au déclin de l'éducation et à la faiblesse des rendements des élèves (les taux élevés de redoublement et d'abandon) d'après le rapport sur le système éducatif en Côte d'Ivoire en 2011.

En plus de ces facteurs explicatifs du travail des enfants en Afrique, l'enquête sur le travail des enfants en 2005 en Côte d'Ivoire ont montré également qu'il existe une forte corrélation entre la taille des ménages et le travail des enfants. Plus la taille du ménage augmente, la proportion d'enfant travailleurs diminue avec un taux de scolarisation élevé. Ce même contact transparait lorsque les parents sont monogames avec 51,4% des enfants qui travaillent et 49,6% chez les parents polygames. L'étude a également montré que le confiage

des enfants augmente le nombre d'enfant travailleur. Les parents confient leurs enfants à un autre parent ou une tièce personne pour apprendre un métier, il s'agit des métiers de domestique ou d'apprentis. Le travail des enfants transparait plus dans les ménages dirigés par une femme, que ceux des hommes parce que la femme se fait aider généralement par soit ses enfants soit un enfant confié lorsqu'elle n'a pas le temps de faire les travaux domestiques. Enfin, dans les ménages où le chef de ménage est moins instruits, la proportion des enfants travailleurs connait une progression (35,5%) par rapport au ménage où le responsable à un niveau d'instruction (20%).

Cette partie est celle de la revue de la littérature qui nous a permis de mettre en exergue les différentes approches explicatives du travail des enfants. En se basant sur les facteurs socioculturel, économiqueet éducationnel auxquelles on ajoute la taille et la structure du ménage, le sexe et le niveau d'éducation du chef de ménage.

3. ASPECTS METHODOLOGIQUES

3.1. Hypothèses

Une hypothèse spécifique est une relation attendue entre deux variables. Elle doit être spécifiquement et empiriquement testable. Ainsi, nous formulons nos hypothèses de la façon suivante :

3.1.1 Hypothèse générale

Le développement économique, l'amélioration du système éducatif ainsi que la mise en place des lois portant sur la protection de l'enfant, son développement intégral et son insertion sociale occasionne un changement dans le travail des enfants en Côte d'Ivoire.

3.1.2 Hypothèses spécifiques

H1.1 : La variation de la proportion des enfants qui travaillent sont dues en grande partie à un changement réel du nombre d'enfant vulnérable.

H1.2 : Nous supposons que, quel que soit le fondement du changement, plus le niveau de vie ou l'instruction des parents sont élevés, moins la contribution à la hausse des enfants dans l'activité économique est importante.

3.1.3 Aspects conceptuels

Changement de la situation de l'enfant au travail: on entend par changement de la situation de l'enfant au travail, toute transformation de la situation de l'enfant observable dans le temps liée à la structure et au fonctionnement d'une collectivité sociale.

Le changement de la situation de l'enfant au travail couvre à la fois des aspects qualitatifs non mesurables (exemple : lois et normes) et des aspects quantitatifs (exemple croissance démographique d'un pays, structure de la population, taux de scolarisation). Dans une analyse de décomposition, les sources principales du changement sont soit l'effet de comportement ou l'effet de composition.

Effet de Composition ou de structure: l'effet de composition est la part du changement imputable au changement de structure de la population objet de l'étude. Dans le cas présent, il s'agit de la part du changement qui serait attribuable à la variation de la proportion des enfants au travail des différentes catégories sociales d'une période à une autre.

Effet de performance ou de comportement: l'effet de performance indique la part du changement de la situation de l'enfant au travail qui est imputable à la variation de la proportion des enfants qui travail (performance) au niveau des diverses catégories sociales. Cet effet peut à son tour être subdivisé en :

- 1) effet de performance de base ;
- 2) effet de performance différentielle ;
- 3) effet résiduel.

Performance de base: on entend par performance de base, le risque de baisse du travail des enfants qui frappe toutes les catégories sociales de la variable de classification sans distinction. Ce risque provient d'événements ou de politiques qui frappent toutes les catégories.

Performance de différenciation: elle est une autre subdivision de l'effet de performance. C'est donc exclusivement une différence de performance liée à une catégorie de la variable de classification. On peut donc dire la différence de performance due à la classe riche, ou pauvre par exemple.

Facteur résiduel: c'est tout changement non expliqué ni par l'effet de performance ni par l'effet décomposition. Ces changements sont très souvent attribuables à des changements spontanés d'un phénomène social quelconque. Dans le cas du travail des enfants par exemple, on peut parler des crises économiques, de la crise politique ou de l'environnement socioculturel entre autres.

3.2. Source des données et population cible

Notre population cible est composée des enfants de 5 à 14 ans qui ont exercé au moins un travail à savoir ceux ayant exercé une activité économique et/ou ont effectué des travaux domestiques. Cette catégorie d'enfant est tiré dans deux bases différentes : celle de MICS 2006 et celle de MICS/EDS 2011/2012. Dans la MICS 2006, 15757 enfants ont été interrogés et 9728 ont déclaré avoir travaillé au moins heure dans la semaine. Dans la MICS/EDS 2011/2012, 13623 enfants ont été interrogés et 6689 ont déclaré avoir travaillé au moins heure dans la semaine .

3.3. Spécification des variables

La variable substantive: c'est la variable d'intérêt, elle correspond au phénomène social à étudier. Dans notre étude, la variable d'intérêt est les enfants de 5 à 14 ans au travail et la proportion des enfants de 5 à 14 ans au travail constitue l'indicateur utilisé pour les analyses.

La variables de classification : ce sont des variables qui permettent de subdiviser la population totale (nationale) en plusieurs sous-populations distinctes. Dans cette étude, les variables de classification seront désignées par le niveau de vie du ménage, la taille du ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage et le milieu de résidence du ménage .

3.4. Méthode d'analyse

La méthode d'analyse utilisée dans cette communication est la décomposition dans tous ces aspects (simple et avancée). Cette méthode a pour avantage selon Eloundou et Giroux, 2010 d'être simple à la fois dans son explication car elle identifie les sources proches du changement et son application parce qu'elle ne requiert ni analyses statistiques sophistiquées ni logiciel de pointe. Elle est également flexible, facile d'interprétation et

compatible avec d'autres méthodes d'analyses (régression, projection, multi-niveau, etc.). Cette méthode est donc la mieux adaptée pour connaître les sources du changement sur le travail des enfants entre 2006 et 2012 en Côte d'Ivoire. Nous ne procéderons pas à une analyse explicative dans cette étude parce que des études ont été réalisées présentant les facteurs explicatifs de ce phénomène. Ici, nous voulons montrer les éléments utiles pour une meilleure compréhension de l'évolution du travail des enfants entre 2006 et 2012.

Quelle est la procédure à suivre dans une étude de décomposition?

Au niveau de la décomposition simple: L'idée de base de l'analyse de la décomposition consiste à quantifier les contributions relatives de deux ou plusieurs facteurs au changement social quantifiable. Il s'agit plus concrètement de la contribution de l'effet de performance et de l'effet de composition. L'effet de performance reflète le changement dans la performance des groupes, tandis que l'effet de composition indique les changements dans la taille relative des groupes.

De façon formelle, la formule de décomposition s'obtient en partant de l'expression de la performance et de la population nationale comme une moyenne pondérée des performances dans les diverses sous-populations.

Avec:

$$Y_t = w_{jt} * y_{jt}$$

1

- **y** : est la variable substantive qui présente la proportion des enfants de 5 à 14 ans au travail;
- **j** : diverses catégories des variables de classification citées précédemment;
- **t** : temps (de 2006 à 2012);
- **w** : effectif relatif des diverses sous-populations comme la proportion des enfants de 5 à 14 ans.

Partant de cette formulation, il est facile de voir que le changement dans la performance moyenne des populations peut être décomposé en deux éléments qui représentent respectivement l'effet de composition et l'effet de performance soit le changement de la proportion du travail des enfants des diverses catégories sociales.

$$\Delta Y = \sum \bar{y}_j * \Delta w_j + \sum \bar{w}_j * \Delta y_j \quad (2)$$

↑ Composition ↑ performance

La décomposition simple comprend alors deux sous composantes: effet de composition ou structure et l'effet de comportement ou performance.

Au niveau de la décomposition avancée: Pour affiner l'effet de performance, il suffit d'estimer la relation statistique entre performance (travail des enfants) et niveau de vie du ménage d'une part ainsi que performance et niveau d'éducation du chef de ménage d'autre part pour le cas de notre étude.

$$y_j = \alpha + \beta x_j + \mu_j \quad (3)$$

- α : performance de base qui est la proportion des enfants de 5 à 14 ans au travail;
- β : accroissement unitaire des variables de classification citées précédemment;
- μ_j : l'erreur; les facteurs qui ne sont pas considérés dans l'analyse.

La différenciation de cette performance est donc:

$$\Delta y_j = \Delta \alpha + \bar{\beta} \Delta x_j + \bar{x} \Delta \beta + \Delta \mu_j \quad (4)$$

Lorsque cette formule (4) est insérée dans l'équation (2) on obtient la formule suivante:

$$\Delta Y = [\sum \bar{y}_j * \Delta w_j] + \underbrace{[\sum \bar{w}_j * \Delta \alpha] + [\sum w_j * x \Delta \beta] + [\sum w_j * \Delta \mu_j]}_{\text{performance}}$$

↑ Composition performance

Cette formule est plus complète et donne des résultats plus fine.

L'application de ces formules se fait à l'aide de la feuille Excel. elle affiche la relation entre la variable substantive (Proportion des enfants de 5 à 14 ans au travail) et les variable de classification (niveau d'instruction du chef de ménage et niveau de vie du ménage). A travers la régression linéaire, on utilise les valeurs de α et β pour effectuer les calculs afin d'obtenir l'effet de la différenciation du travail des enfants selon les catégorie sociales et l'effet des facteurs résiduels

En somme, la décomposition avancé fait apparaître également les deux effets (composition et comportement). Cependant, cette décomposition avancé inclut une désagrégation de l'effet de comportement et comprend désormais trois sous composantes, notamment la variation du travail des enfants de toutes les catégories sociales.

4. RESULTATS DES ANALYSES ISSUES DE LA DECOMPOSITION

Cette partie de notre communication a pour objectif de déterminer les sources du changement du travail des enfants entre 2006 et 2012. Il s'agira notamment de mettre en lumière les causes du changement du travail des enfants selon quatre variables de classification (le niveau de vie et le niveau d'instruction du chef de ménage, le milieu de d'habitation et la taille du ménage) à travers les calculs de décomposition.

4.1 Résultats de la décomposition simple

Au niveau de la décomposition simple, trois types de données constituent la base de notre analyse. Les changements au niveau national, les sources du changement et les contributions au changement.

4.1.1. Les changements au niveau national

Selon le tableau 4.1, le travail des enfants a connu un changement entre 2006 et 2012 quelque soit la variable de classification. Cependant, le sens du changement diffère selon les variables. Avec le niveau de vie, le milieu d'habitation et la taille du ménage, le phénomène travail des enfants a connu une baisse respectivement de 2,8 points, 2,1 points et 14,1 points. Cette baisse est plus accentué avec la taille du ménage entre 2006 et 2012. Par contre, avec la variable niveau d'éducation du chef de ménage, le nombre d'enfant au travail connaît une hausse de 14,9 points. De 2006 à 2012, la proportion est passé de 43,7% à 58,6%

Tableau 4.1: le changement observé du travail des enfants au niveau national selon les caractéristiques socioéconomiques du ménage

Caractéristiques socioéconomiques	Proportion du travail des enfants au niveau national		
	Année 2006	Année 2012	Ecart
Niveau de vie	39,9	37,0	-2,8
Niveau d'éducation	43,7	58,6	14,9
Milieu d'habitation	51,4	49,3	-2,1
Taille du ménage	39,9	25,7	-14,1

Source: MICS2006/2012-CI

4.1.2. les sources du changement

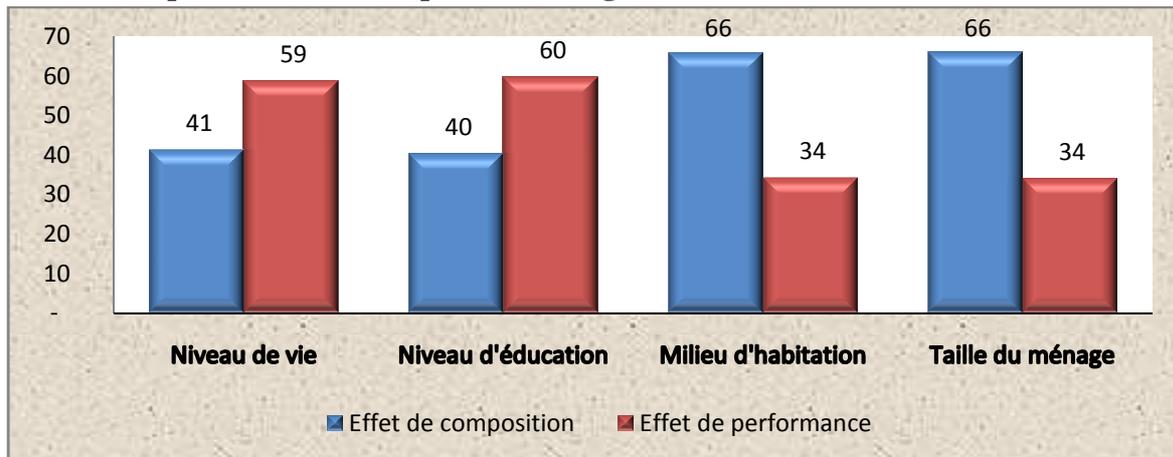
Le graphique 4.1 présente les sources du changement du nombre d'enfant en situation de travail selon les variables de classification. Au regard de ce graphique, les deux sources du changement apparaissent: l'effet de performance et l'effet de composition.

Le changement observé selon le niveau de vie et le niveau d'éducation montre que la variation du nombre d'enfant en situation de travail est plus due à l'effet de performance. Il s'élève respectivement à 59% et 60%. Cependant, ce changement est positif selon le niveau de vie et négatif selon le niveau d'éducation.

la baisse du travail des enfants avec le niveau de vie montre les efforts conjugués des politiques de lutte contre le travail des enfants à travers les campagnes de sensibilisation et l'application des lois par la population. Par contre avec le niveau d'instruction, le nombre d'enfant au travail connaît une augmentation. La bonne marche du système éducatif aurait un rôle important à jouer pour freiner le travail des enfants.

Quant à la taille des ménages et au milieu d'habitation, la baisse du nombre d'enfant au travail est plus due de l'effet de composition. Le travail des enfants est donc lié aux catégories de personnes du milieu d'habitation et de la taille des ménages. Chacun des effets correspond 66%. Ces résultats représentent la part importante de la sensibilisation communautaire dans la réduction du travail des enfants. L'effet de composition montre les effets significatifs des efforts de l'Etat ivoirien dans la lutte contre le travail des enfants à travers la publicité.

Graphique 4.1: Sources du changement (%) du travail des enfants selon les caractéristiques socioéconomiques du ménage



Source: MICS2006/2012-CI

4.1.3. les contributions au changement

L'analyse du changement du travail des enfants à travers les contributions des modalités des variables montre que certains groupes participent plus à la réduction du travail des enfants que d'autres.

Trois groupes du niveau d'instruction fond l'objet de notre analyse: aucun, primaire et secondaire et plus. Parmi ces groupes, les chefs de ménage ayant un niveau aucun et primaire contribuent plus à l'augmentation du nombre d'enfant en situation de travail de l'ordre de 117% et 8% respectivement. Par contre, ceux qui ont un niveau secondaire et plus se soucis du meilleur condition de vie de l'enfant avec une contribution négative qui va dans la même direction que l'Etat ivoirienne.

Pour ce qui est du niveau de vie, nous avons trois groupes de ménage. Les ménages avec un niveau de vie bas, moyen et élevé. Ceux du niveau de vie bas contribuent énormément à la baisse du travail des enfants à plus de 100 % c'est-à-dire 245%. Par contre, les ménages du niveau de vie moyen et élevé contribuent à retarder les efforts de l'Etat. Ce qui suppose également que les populations pauvres visées par les politiques nationales abandonnent les mauvaises habitudes liées au travail des enfants par rapport à ceux des classes moyen et riche.

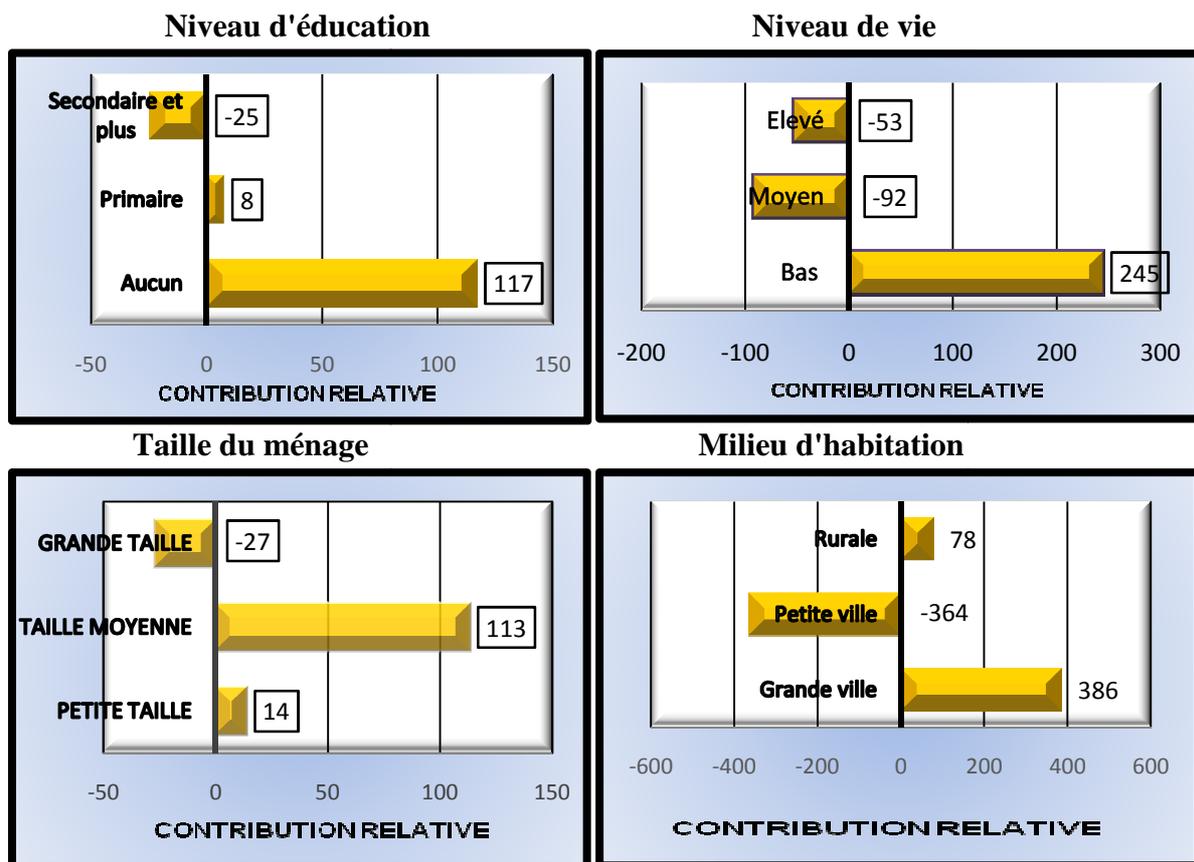
La taille du ménage est également divisé en trois modalités: grande taille, taille moyenne et petite taille. La baisse du travail des enfants du à l'effet de composition est accentué par les catégories des ménages à taille moyen et petite taille avec une contribution de 113% et 14% respectivement. La contribution des ménages à taille moyenne est la plus

importante avec plus 100%. Par conséquent, le nombre d'enfants au travail a considérablement diminué dans cette catégorie de ménage. Par contre les ménages à grande taille ont enregistré une contribution négative de 27%.

Trois modalités sont distinguées dans la variable milieu d'habitation. Il s'agit du milieu rural, petite ville et grande ville. La diminution du nombre d'enfant en situation de travail par rapport au milieu d'habitation est due à la baisse du nombre d'enfant au travail dans les zones rurales et les grandes villes avec une contribution de 78% et 386% respectivement. Ceux des petites villes ont constitué un frein à la lutte avec une contribution négative de 364%.

Graphique 4.2: Contribution du changement du travail des enfants selon les caractéristiques socioéconomiques du ménage

Ce graphique présente les contributions des modalités de chaque variable de classification au changement du travail des enfants.



Source: MICS2006/2012-CI

4.2 Résultats de la Décomposition avancée

Dans cette partie, nous analyserons les sources du changement du travail des enfants avec des résultats plus fines obtenus à partir de la décomposition avancée de l'effet de comportement (ou performance).

4.2.1 Extension de l'effet de performance selon le niveau de vie du ménage

Il ressort de l'analyse de la décomposition avancée que le changement observé entre les années 2006 et 2012 et imputable à l'effet de performance n'est en grande partie qu'une conséquence de la performance de base c'est-à-dire une baisse généralisée du travail des enfants qui a touché toutes les catégories socioéconomiques sans distinction et indifféremment. La performance de base a contribué à hauteur de 197,4% à l'explication de la baisse du nombre d'enfant en situation de travail observée durant cette période. Ce qui suppose que la décroissance du phénomène travail des enfants est le résultat des stratégies de lutte contre le travail des enfants, des campagnes de sensibilisation auprès des communautés et l'application des textes adoptés en faveur de la protection des enfants. Quant à l'effet à la performance de différenciation, elle a contribué à -99,9%. La baisse du travail des enfants n'est certainement pas liée aux différentes catégories de classe sociale en Côte d'Ivoire.

4.2.2 Extension de l'effet de performance selon le niveau d'éducation du chef de ménage

L'analyse de la décomposition avancée fait ressortir que le changement observé entre les années 2006 et 2012, imputable principalement à l'effet de performance est dû en grande partie à la performance de base c'est-à-dire toutes les catégories culturelles sans distinction et indifféremment ont été touché par l'augmentation généralisée du nombre d'enfant au travail. Leur contribution est de 544,2% à l'explication de la hausse du nombre d'enfant en situation de travail observée durant cette période.

La part imputable à l'effet de différenciation du travail des enfants des différentes catégories culturelles dans la hausse du nombre d'enfants au travail ne représente quant à lui -408,9 %. Ainsi la hausse du nombre d'enfants au travail au cours de cette période est attribuable en grande partie à la non prise de conscience des groupes de catégories sociales et au dysfonctionnement du système éducatif ivoirien traduit par une forte proportion des analphabètes qui sont encore encrenés par des considérations traditionnelles.

Tableau 4.2: Sources du changement du travail des enfants selon le niveau de vie et le niveau d'éducation

Caractéristiques du ménage	Année	Paramètres d'ajustement			Période	Comportements		
		Alpha	Beta	R ² (%)		Base	Différenciation	Erreurs
Niveau de vie	2006	0,55	-0,22	80,1	2006-2012	197,4	-99,9	2,5
	2012	0,73	-0,39	91,1				
Niveau d'éducation	2006	0,53	-0,20	93,3	2006-2012	554,2	-408,9	-45,2
	2012	0,44	-0,10	47,1				

Source: MICS2006/2012-CI

CONCLUSION ET DISCUSSION

Au terme de notre étude dont l'objectif était d'examiner les sources de changements de la politique de lutte contre le travail des enfants en Côte d'Ivoire de 2006 à 2012 à travers certains facteurs explicatifs, il ressort à l'issue de nos analyses de la décomposition simple qu'au niveau national, le nombre d'enfant en situation de travail connaît un changement. Ce changement est positif (augmentation du nombre d'enfant en situation de travail) selon le niveau d'instruction du chef de ménage et négatif (diminution du nombre d'enfant en situation de travail) selon les caractéristiques du ménage dans lequel vit l'enfant (niveau de vie, taille et milieu de résidence).

Quel que soit le sens du changement, il est attribuable soit à l'effet de performance soit à l'effet de composition. Selon le niveau de vie du ménage et le niveau d'éducation du chef de ménage, le changement est beaucoup plus attribuable à l'effet de performance. Par contre, le changement est attribuable à l'effet de composition selon la taille et le milieu d'habitation du ménage.

La décomposition avancé donne des résultats plus fines à partir des effets de performance avec les variables de classification niveau de vie et niveau d'instruction. Toutes les catégories de personne du niveau de vie (bas, modeste et élevé) et du niveau d'instruction (aucun, primaire et secondaire et plus) participent respectivement à la baisse et à l'augmentation généralisée du nombre des enfants en situation de travail sur la période de 2006 à 2012. La performance de base est donc l'élément de prédominance par rapport à l'effet différenciation.

La baisse du nombre d'enfants en situation de travail selon le niveau de vie, la taille et le milieu d'habitation, révèle que l'adoption des textes dans le cadre législatif et réglementaire, la formation des acteurs tant au niveau central qu'au niveau déconcentré, l'appui en moyens techniques, logistiques et financiers, l'appui à des communautés rurales pour améliorer leurs conditions de vie, les campagnes de sensibilisation communautaire, l'assistance directe, la réintégration familiale et sociale des enfants victimes du travail ont été une priorité pour les acteurs de la lutte de travail des enfants en Côte d'Ivoire. L'éradication de ce phénomène demande de multiplier ces actions tout en insistant sur la stratégie de réduction de la pauvreté. Cette stratégie pourrait passer par la création des fonds d'aide d'investissement soit en agriculture dans les zones rurales soit dans les activités génératrices de revenus en zone urbaine afin de permettre aux parents de satisfaire les besoins de leurs enfants. Cependant, cette réduction du travail des enfants passerait également par l'amélioration du système éducatif ivoirien à travers la réduction des abandons scolaires. Pour ce faire, il est important d'accroître la qualité de l'enseignement des écoles par les renforcements de capacité des enseignants en matière d'éducation et de pédagogie des enfants. Enfin, l'Etat de Côte d'Ivoire doit multiplier d'avantage le nombre d'établissements scolaires afin d'atteindre les enfants qui sont exclus de l'enseignement avec un système de cantine scolaire.

BIBLIOGRAPHIE

Amani M., Koné K. S., Diallo Y., Boua Bi S. H., De Cock M., N'diaye S. M. 2010, Le travail des enfants en Côte d'Ivoire, à partir des données de l'ENV2008, 80 pages.

Banque Mondiale, 2004, Etudes régionales et sectorielles. Développement des qualifications professionnelles en Afrique subsaharienne, Banque Mondiale, USA.

BIT, 2011, Intégration des questions relatives au travail des enfants dans les plans et programmes du secteur de l'éducation, IPEC/BIT, 46 p.

BIT, 2010, Intensifier la lutte contre le travail des enfants, Rapport mondial, IPEC, 112 p.

BIT, 2008a, Travail décent = travail sûr - Sécurité et santé au travail, in Travail N°63 Août, 48 p.

BIT, 2008b, Outils pour l'intégration de l'emploi et du travail décent - Application à l'échelon national, 104 p.

BIT, 2007, Travail décent et stratégies pour la réduction de la pauvreté, 33 p.

BIT (2010), Plan d'action mondial de 2010 et priorités de la coopération technique, p3-6.

Ministre du Travail, de la Fonction Publique et de la Réforme de l'Etat du Mali, 2009, Rapports de pays du Programme « Understanding Children's Work », p102.

BIT, Département de la gouvernance et du tripartisme, 2000-2012, Mesurer les progrès dans la lutte contre, le travail des enfants Estimations et tendances mondiales 2000-2012; p8

Bhalotra, S., (2003), Child labour in Africa, OECD Social, Employment and Migration Working Papers.

Conférence Internationale Du Travail, 2005, Intensifier la lutte contre le travail des enfants, p 9.

Comite National De Surveillance, 2012/2014, Plan D'action National 2012-2014 de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants, pp18-19.

Diallo, Y., (2001), Les enfants et leur participation au marché du travail en Côte d'Ivoire, Thèse de doctorat, Bordeaux: Université Bordeaux Montesquieu.

Diallo, Y., (2008), Les activités des enfants en Afrique subsaharienne: les enseignements des enquêtes sur le travail des enfants en Afrique de l'Ouest, UCW-SIMPOC Working Papers.

UNICEF, 2006, Travail des enfants, fiche d'information sur la protection de l'enfant, p1.

Delphine Boutin, 2012, "Essai sur la pauvreté, la vulnérabilité et le travail des enfants"

Thèse pour le Doctorat ès Sciences Économiques. Université Montesquieu - Bordeaux IV;
école doctorale entreprise, économie, société (e.d. 42), pp

Dr Fatou Binetou Dial, Sociologue, Les enfants1, une réponse à la vulnérabilité des ménages ruraux au Sénégal,
p1-3.

Dumas, C., et Lambert, S., (2008), Le travail des enfants quelles politiques pour quels résultats ? CEPREMAP.
Edition Rue d'Ulm.

Eloundou Enyegue P.M Et Giroux, S.C. (2010), Comprendre le changement social. Apports des méthodes de
décomposition, Panel UIES sur le renforcement de la formation démographique en Afrique Francophone,
Imprimerie Médiat, Yaoundé, Cameroun, 74p.

EDS/MICS, 2011/2012, rapport de présentation des données, p373.

ENV, 2008, rapport de présentation des données, p125.

Gueu Denis, Le travail des enfants dans les marches de nuit d'Abidjan. P 183-185.

Lachaud, J.P., (2008), Le travail des enfants et le revenu des ménages à Madagascar Dépendance spatiale et
non-linéarité, Groupe d'Economie du Développement de l'Université Montesquieu Bordeaux IV.

Lachaud, J.P., (2009), Le travail des enfants et la pauvreté en Afrique un réexamen appliqué au Burkina Faso,
Economie & prévision, n° 186, 47-65.

MICS, 2006, rapport de présentation des données, p115.

Rapport, 2012-2014, Plan d'action national de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants en Côte
d'Ivoire, p13-20.

Rapport Bilan, 2005, Projet Pilote Système De Suivi Du Travail Des Enfants Dans La Cacao culture En Côte
d'Ivoire (PPSSTE), p7-8.

Ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, 2010, Données statistiques 2004-2010,
DEPS et Projet UNESCO/CapEFA.

RCI, 2011, *Le système éducatif de la Côte d'Ivoire - Comprendre les forces et les faiblesses du système pour
identifier les bases d'une politique nouvelle et ambitieuse*, Rapport d'Etat sur le système éducatif national
(RESEN), Banque mondiale, Département pour le Développement Humain Région Afrique, 276 p.

RCI, 2008, *Enquête initiale de diagnostic nationale*, ANADER/Primature, juin, 176 p.